

## À lire

*Catherine Tekakwitha et les jésuites* (Allan Greer, Éditions Boréal, 2007). L'auteur, un historien, ne vise pas à nourrir la dévotion mais bien l'exactitude historique. Il nous fera entrer plus avant dans le monde et la mentalité des Iroquois et des Français du 17<sup>e</sup> siècle, mondes si différents l'un de l'autre, et tous deux non moins éloignés du nôtre !

De cette vie de Kateri, le P. Jacques Monet, S.J., a écrit, dans la revue *Kateri* (été 2012), qu'elle était *la plus rigoureusement recherchée, la plus authentique, la plus équilibrée, la plus fiable et, de loin, la plus recommandable*. Personnellement, elle augmente mon admiration pour Kateri et pour les jésuites qui ont reconnu sa sainteté, car à l'époque, il était impensable dans la mentalité des Européens, qu'un « sauvage » puisse être plus qu'un chrétien fervent... Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres, et fort heureusement !

Christine GÉDÉON



*« Je m'appelle Beverly Sky Delormier (c'était le nom de mon mari). Mon nom mohawk est Ahonda, ce qui veut dire : le chef des Sky, parce que je suis l'aînée de la famille. Ça veut dire qu'en tant que première-née, je dois les mener vers le haut.*

*« Je suis née et j'ai grandi ici, à Kahnawaké. Après la classe, nous venions ici. Il y avait une grande boîte en verre où étaient conservés les ossements de Kateri. Nous restions là, devant eux, à regarder. Un jour, des gens ont voulu voler les ossements. C'était l'hiver. Ils ont pris le reliquaire et ont entrepris de traverser le fleuve gelé. Mais comme ils ont été poursuivis, les voleurs ont laissé le coffre là, sur la glace pour mieux s'enfuir. Après, les ossements de Kateri ont été transférés dans l'église et mis dans un tombeau de marbre. Lorsque j'étais enfant, on me parlait d'elle et je savais bien qu'elle était l'une de nous. Mais quand on est jeune, on ne réfléchit pas tellement à ce genre de choses. Après mon mariage, je l'ai davantage priée, pour toutes sortes d'intentions. Je n'ai pas obtenu de grands grands miracles, mais des faveurs, oui. Mes prières ont été exaucées. »*



Photo Christine Gédéon  
Eglise Saint-François-Xavier, Kahnawaké